



Marcellin
Raymond

professeur
domicilié à
Vichy

décoré
de l'ordre
de la
francisque
par
Pétain

parrains:
Bouvier-Again
A. Giraud

sous le numéro
2232

En 1951, Marcellin quitte le train du gaullisme à temps, au moment où De Gaulle cultive la solitude dans son jardin de Colombey, il se présente sous le mot d'ordre : « voter RPF, c'est risquer de faire élire un communiste ».

Et De Gaulle ne lui pardonnera pas d'avoir délaissé le prophète pour la majorité.

Pour refaire surface il lui faudra attendre Pompidou qui lui fera cadeau de quelques ministères (Santé Publique, Industrie, Aménagement du territoire etc...). C'est à Raymond Marcellin que l'on devra entre autres la diffusion de la messe le dimanche matin à l'ORTF et l'interdiction de la « Religieuse »...
Merci Raymond !

Marcellin a fait ses preuves ; en 1965 il devient maire de Vannes.

En mai 68, Fouchet n'a plus la cote dans le pouvoir vacillant, Marcellin se voit confier par Pompidou le Ministère de l'Intérieur, il rassemble à la va-vite les leçons apprises sous Pétain et Jules Moch, le chevalier Raymond est fin prêt pour sauvegarder l'ordre républicain et lutter contre le *complot international* de la subversion.

C'est à ce moment qu'il se révèle être un grand écrivain, son chef d'œuvre de la littérature française « L'ordre public et les groupes révolutionnaires » apparaît sur le marché.

Marcellin nous en apprend peu sur les groupes révolutionnaires mais beaucoup sur ce qu'il entend par « ordre public » et l'on y découvre une nouvelle fois le défenseur acharné de l'Occident chrétien : « La démocratie, la